

IMPACT INVESTING : ORIGINES ET PERSPECTIVES

Entretien avec Charly Kleissner, Cofondateur de KL Felicitas Foundation et de Toniic Network

Par Fabio Bonavita

Vous êtes l'un des premiers professionnels à vous être lancé dans l'impact investing, et vous êtes aujourd'hui considéré comme un vétérinaire dans ce domaine. Pourriez-vous nous décrire brièvement le parcours qui vous a amené à cofonder la fondation KL Felicitas et Toniic ?

Mon épouse Lisa comme moi-même avons eu le privilège d'avoir un pied dans des start-up florissantes de la Silicon Valley à la fin des années 1980 et dans les années 1990. Après

**TOUS LES PRINCIPAUX
SYSTÈMES SONT APPELÉS
À CHANGER, ET PAS
SEULEMENT À S'ADAPTER**

2001, 2002, alors que nous détenions des portefeuilles bien diversifiés, nous avons décidé de donner un sens à notre richesse qui ne se limite pas à gagner davantage d'argent, mais cherche également à contribuer positivement à l'humanité et à l'environnement.

Au même moment, il nous a semblé évident qu'en tant que détenteurs d'actifs, nous avons la responsabilité de mettre notre richesse et nos valeurs au diapason, ce qui revient à croire en une durabilité holistique. Il nous est également paru évident que nous sommes à l'aube d'une transformation planétaire, laissant derrière nous une Planète non durable pour tendre vers une Planète durable sur laquelle l'humanité doit comprendre comment vivre en s'adaptant aux contraintes actuelles des ressources disponibles.



Charly Kleissner

En d'autres mots, tous les principaux systèmes sont appelés à changer, et pas seulement à s'adapter, y compris les systèmes des transports, de la santé et de la finance. Nous avons lancé notre fondation en 2001, et en 2003 nous avons commencé à mettre en avant le besoin de nous aligner sur nos valeurs. En 2004 et 2005, nous avons élaboré notre stratégie de portefeuille intégralement à impact social, qui a débouché sur l'alignement complet de notre portefeuille sur des programmes à impact social.

À l'époque où nous nous sommes embarqués dans ce qu'on qualifie aujourd'hui d'investissement à impact social, nous avons commencé à investir dans différentes classes d'actifs et nous réalisons également des investissements directs dans l'entrepreneuriat social. Nous avons commencé à collaborer, puis repoussé les limites à l'aide d'accélérateurs et d'incubateurs pour faire en sorte d'obtenir le flux de transactions voulu. Nous avons aussi commencé à discuter de notre stratégie avec d'autres investisseurs de la Silicon Valley. Ces discussions se sont progressivement transformées en réunions informelles organisées, où nous échangeons des expériences et idées d'investissement, et encourageons les co-investissements. Au bout de 6 ans, nous avons décidé de cofonder Toniic, dans l'optique de relier entre eux les investisseurs actifs dans des programmes à impact social aux quatre coins du globe, et de leur permettre de collaborer et d'investir en commun, en se soutenant les uns les autres au sein d'une communauté organisée.

Les toutes premières années, Toniic était davantage axé sur le soutien aux entrepreneurs sociaux et sur les transactions directes, qui n'avaient pas encore pris une ampleur considérable. Mais ensuite, nous nous sommes rendu compte que la plupart d'entre nous voulions placer les autres actifs que nous détenions dans des programmes à impact social. C'est ainsi que Toniic s'est davantage tourné vers la gestion de portefeuilles.

**POUR RÉSUMER, LA CROISSANCE
INSUFFISANTE DU MARCHÉ DE L'IMPACT
ME PRÉOCCUPE, MAIS JE PENSE TOUTEFOIS
QUE LES RÉCESSIONS ET PERTURBATIONS
FINANCIÈRES À VENIR POURRAIENT ACCÉLÉRER
LA TRANSFORMATION DE CE STATU QUO
EN UN SYSTÈME FINANCIER DAVANTAGE
AXÉ SUR L'IMPACT**

Cela a mené à la création du réseau 100 % Impact, un sous-réseau au sein de Toniic, qui ne compte que des membres principaux, c'est-à-dire des personnes qui détiennent le capital et sont à même de prendre les décisions importantes concernant le contenu de leur portefeuille. Aujourd'hui, Toniic compte quelque 180 membres investisseurs actifs, ce qui représente le double d'investisseurs actifs ; la moitié d'entre eux font partie du réseau 100 % Impact.

Outre le réseau 100 % Impact de Toniic, un autre projet est en cours : le T100. Est-ce une simple présentation de rapports d'investissement, ou est-ce beaucoup plus que cela ?

C'est, sans aucun doute, bien plus. Toniic a tissé un réseau fiable d'investisseurs dans des programmes à impact social orienté vers des actions mondiales. Partager des informations au sein de ce réseau permet à Toniic de recueillir et d'analyser des données qui ne seraient pas disponibles autrement, et ainsi d'informer en retour ses membres sous une forme globale.

Le projet T100 est un projet qui tire parti des données partagées recueillies grâce à Toniic auprès de ses membres, pour les publier de façon complète à l'intention de ses membres, et sous forme globale et anonyme au monde. Le premier rapport a été publié en décembre dernier. Il présente l'analyse de 51 portefeuilles d'investissement de membres de 100 % Impact. Et ce mois de juin, Toniic publiera un rapport consultatif de suivi, renfermant des données agrégées issues des conseillers d'investisseurs à impact. Nous constaterons ainsi dans quelle mesure la partie consultative du marché fonctionne pour soutenir la croissance de l'écosystème.

Toniic publie également un répertoire, décliné en une version interne et une version publique, qui recense des informations sur les quelque 1200 investissements à impact des 51 portefeuilles, représentant toutes les classes d'actifs et pouvant être exploré selon différents critères.

Le quatrième pan du projet T100 est une composante recherche. L'une des raisons pour lesquelles le monde de l'impact ne prend pas davantage d'ampleur est le manque de données. Et comme vous et vos lecteurs le savez, nous disposons de nombreuses données sur les portions liquides d'un portefeuille (composé selon des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance), mais les données concernant les investissements directs sont très rares.

Toniic se lance dans un projet aux côtés de grandes institutions de recherche en vue de définir une architecture pour les données relatives à l'impact qui concernent tous les investissements à impact, y compris les investissements directs. Toniic importera ces données une fois par an pour permettre à la communauté des chercheurs d'analyser l'impact en termes de résultats et de production, et peut-être même être en mesure de montrer ce que la composante impact signifie réellement en termes de risque et de rendement.

Cela paraît impressionnant. Vous avez expliqué plus haut que l'une des raisons pour lesquelles le monde de l'impact ne prend pas un plus grand essor est le manque de données. Cependant, à l'heure actuelle, tout le monde ou presque parle d'investissement

à impact social. Il semble que la publicité dont l'investissement à impact social a bénéficié ces dernières années ne corresponde pas à sa taille actuelle au regard des actifs investis. Comment voyez-vous l'avenir de l'investissement à impact social en termes de croissance et de taille ?

Je commencerai par les chiffres, et je reviendrai ensuite à votre question. Le segment de marché que je cerne dans ma lentille 100 % est le capital non institutionnel, composé d'ultra high net worth individuals, de family offices et de petites et moyennes fondations et dotations. Ce segment représente environ 4000 à 5000 milliards de dollars à investir. Notons que la partie institutionnelle détient approximativement 20 fois ce montant à investir.

Commençons par aborder le segment non institutionnel du marché : comment ces 4000 milliards de dollars pourraient-ils passer dans le système à impact ? Les investisseurs à 100 % dans le système à impact représentent environ 4 milliards, soit 0,1 % du marché potentiel. Même si ce marché connaît une hausse sensible au cours des 7 à 8 prochaines années – ce qui se produira à mon avis – il se limitera à 1 % du marché potentiel, ce qui est très peu, et en deçà d'un point de bascule.

Selon la majorité des analystes, nous allons traverser une perturbation financière d'ici quelques années. Un tel incident pourrait donner un coup d'accélérateur à la transition vers l'investissement à impact social. Les investisseurs qui se lancent aujourd'hui activement dans l'impact investing surmonteront mieux les perturbations à venir, et récupé-

**SELON LA MAJORITÉ DES ANALYSTES,
NOUS ALLONS TRAVERSER UNE PERTURBATION
FINANCIÈRE D'ICI QUELQUES ANNÉES.
UN TEL INCIDENT POURRAIT DONNER UN COUP
D'ACCÉLÉRATEUR À LA TRANSITION VERS
L'INVESTISSEMENT À IMPACT SOCIAL**

ront plus rapidement. Comme on peut le constater avec le portefeuille à impact de la fondation KL Felicitas en 2008 et 2009, beaucoup de nos investissements à impact social faisaient en réalité office de couverture avec un retour positif de 4 % à 5 %.

Pour résumer, la croissance insuffisante du marché de l'impact me préoccupe, mais je pense toutefois que les récessions et perturbations financières à venir pourraient accélérer la transformation de ce statu quo en un système financier davantage axé sur l'impact.

Du point de vue institutionnel, j'ai été fortement inspiré par un fonds de pension australien ayant participé à la conférence du réseau d'investissement à impact social mondial (GIIN) en décembre dernier. Exclusivement consacré aux programmes à impact social, ce fonds de taille modeste ne détient que 900 millions de dollars, mais représente

une avancée majeure. Aux Pays-Bas, ainsi que dans d'autres pays européens, des fonds de pension et d'autres investisseurs institutionnels semblent plus avancés en matière de stratégies de durabilité et d'impact social que leurs homologues américains, principalement en raison de l'interprétation des contraintes réglementaires dont ces derniers doivent tenir compte.

Pour finir au sujet des fonds de pension, il est de plus en plus intéressant d'allouer des montants plus élevés à l'investissement à impact. Si j'étais gérant de fonds de pension, je consacrerai d'abord entre 100 millions et 1 milliard de dollars à titre expérimental, et je me lancerais dans l'impact à petite échelle pour accumuler de l'expérience pendant plusieurs années. J'augmenterais ensuite progressivement mon exposition à ce secteur. Toniic est prêt à partager l'expérience de ses membres avec les acteurs institutionnels pour leur permettre de se lancer dans l'impact.

Une collaboration active entre les diverses structures d'investisseurs à impact social, qu'ils soient ou non institutionnels, pourrait en fait donner un puissant coup d'accélérateur à la transition vers un système financier davantage axé sur l'impact. ■

